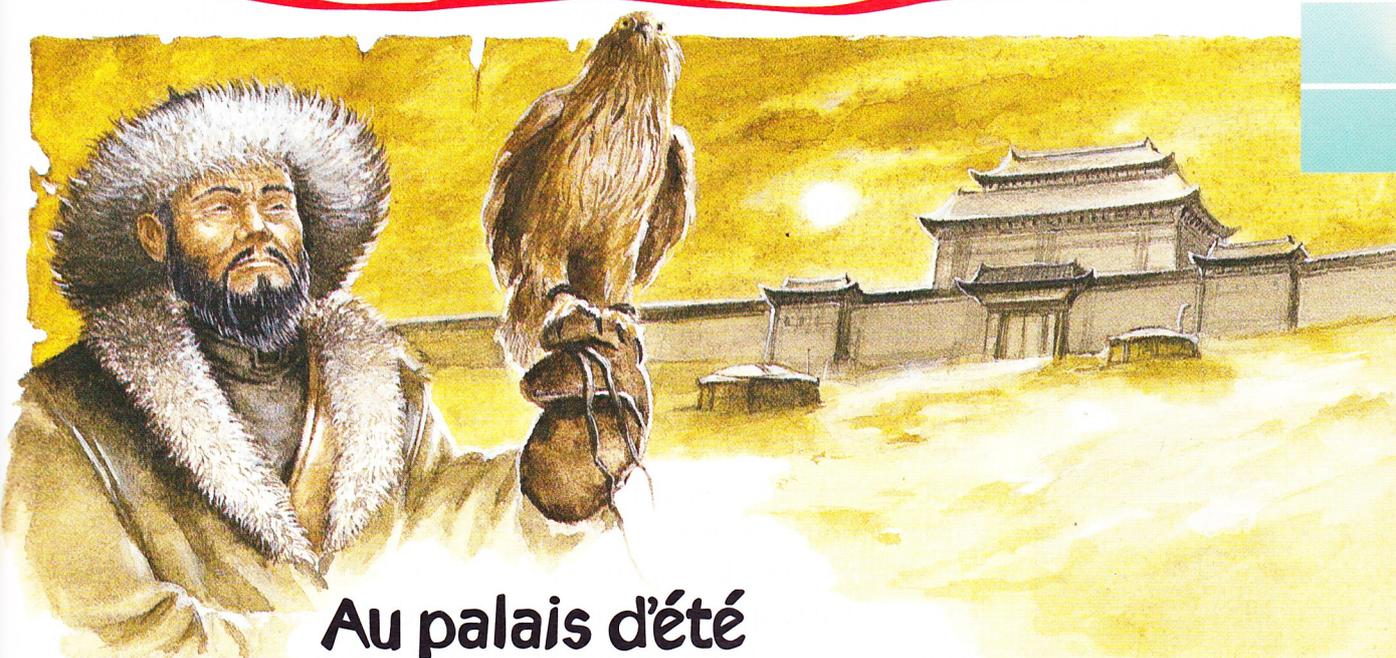


3 Les explorateurs

1



Au palais d'été du Grand Khan

Marco Polo a dix-sept ans lorsqu'il accompagne son père et son oncle, tous deux marchands vénitiens, pour un long voyage en Asie. Ils se rendent à la cour de l'empereur mongol Kubilai Khan, petit-fils de Gengis Khan, afin de faire du commerce.

Quand on quitte la ville que je vous ai nommée et qu'on voyage trois journées, on trouve une cité qui s'appelle Ciandu¹. Le Grand Khan, qui maintenant règne et que l'on nomme Kubilai Khan, y a fait bâtir un vaste palais de marbre dont une partie est au milieu de la cité, et l'autre sur sa muraille. Les salles, chambres et corridors sont dorés et décorés de fresques de bêtes et d'oiseaux, d'arbres et de fleurs, et de bien d'autres choses encore. C'en est délice et merveille à voir ! À partir de ce palais est construite une seconde muraille qui renferme une plaine. On ne peut y pénétrer qu'à partir du palais et elle est fortifiée comme un château. Le Grand Khan y tient toutes sortes de bêtes sauvages qui ne sont pas féroces – cerfs, chevreuils et biches – pour donner à manger aux faucons qu'il élève. Il vient en personne voir les cages au moins une fois par semaine. Le Grand Khan chevauche souvent dans ce parc enclos de murs, avec un léopard apprivoisé en croupe. Pour son plaisir et son amusement, il laisse le léopard attraper une de ces bêtes, daim, cerf ou chevreuil, et la fait ensuite donner aux faucons.

1. Ciandu :
capitale d'été
de l'empereur,
au centre de
la Mongolie.

2. *bosquet*:
petit bois.

3. *haras*:
élevage de chevaux.

4. *esprits*:
divinités.

Je dois vous dire encore qu'au milieu de ce parc, là où se
20 trouve un joli bosquet², le Grand Khan a fait construire un grand
palais en bambous. Ce palais où il habite repose sur des piliers
dorés et vernis. Au sommet de chaque pilier, un dragon doré
enroule sa queue autour du pilier et soutient le plafond de sa tête
et de ses deux bras écartés. Le toit est fait de bambous si épais que
25 l'eau ne peut les pourrir et que les peintures ne peuvent s'abîmer.
[...] Le Grand Khan a fait construire son palais de telle sorte qu'il
peut le faire démonter sans peine et le transporter là où il veut.

Je dois vous préciser que le Grand Khan habite là trois mois
de l'année: en juin, juillet et août, tantôt dans le palais de marbre,
30 tantôt dans celui de bambou. Il échappe ainsi à la chaleur brûlante
de l'été, car l'air y est plus frais et tempéré. Pendant ces trois mois
que je viens de citer, le Grand Khan laisse le palais dressé, mais dès
qu'il s'en va, il le fait démonter. Les autres mois de l'année, il le
garde démonté en morceaux.

35 Quand arrive le vingt-huitième jour de la lune du mois d'août,
le Grand Khan quitte chaque année Ciandu et son palais. Je vous
expliquerai plus tard pourquoi. Il possède un haras³ de chevaux et
de juments blancs comme neige, en grand nombre, soit plus de dix
mille juments. Nul au monde n'oserait boire le lait de ces juments
40 blanches, à l'exception du Grand Khan et de sa famille. [...]

Les astrologues ont dit au Grand Khan qu'il doit répandre
dans l'air et sur la terre un peu de lait de ces juments blanches le
vingt-huitième jour de la lune d'août de chaque année, afin que
tous les esprits⁴ aient à boire et protègent ses biens.



45 Le Grand Khan quitte donc sa résidence au mois d'août pour aller sacrifier de sa main du lait aux dieux. Le jour de la cérémonie, du lait de jument est préparé en grande quantité dans des coupes de fête, et le roi en personne le répand ici et là en l'honneur de ses dieux. Les astrologues disent que les dieux boivent le lait
50 versé. À la fin de la cérémonie, le roi boit du lait de ses juments blanches.

Je vous raconterai encore une merveille que j'avais oubliée : quand le Grand Khan demeure dans son palais et qu'il y a de la pluie, du brouillard ou du mauvais temps, de sages astrologues et
55 enchanteurs montent sur le toit du palais. Par leur science et leurs incantations⁵, ils ordonnent à tous les nuages, à la pluie et au mauvais temps de quitter le palais. Si bien qu'au-dessus du palais, jamais une goutte d'eau ne tombe et que le mauvais temps s'en va
60 autre part. Oui, parfaitement : la pluie, la tempête et l'orage tombent aux alentours, mais le palais n'est pas touché.

Marco Polo, *Le devisement du monde ou Le livre des merveilles*.

5. *incantations* : paroles magiques prononcées pour obtenir quelque chose.



1 Où se passe cette histoire ? À quelle époque ?

2 Qui est le Grand Khan ? Comment s'appelle-t-il ?

3 Combien Kubilaï Khan a-t-il de palais à Ciandu ? En a-t-il ailleurs ?

4 Qu'est-ce qui montre la richesse et la puissance de Kubilaï Khan ?

5 Qui est le narrateur ?

6 Pourquoi ce récit de voyage a-t-il pour titre *Le livre des merveilles* ? Retrouve le mot « merveille » dans le texte.

7 Fais la liste des choses qui étonnent Marco Polo.

8 Qu'est-ce qui te semble aujourd'hui le plus étonnant dans ce récit ?

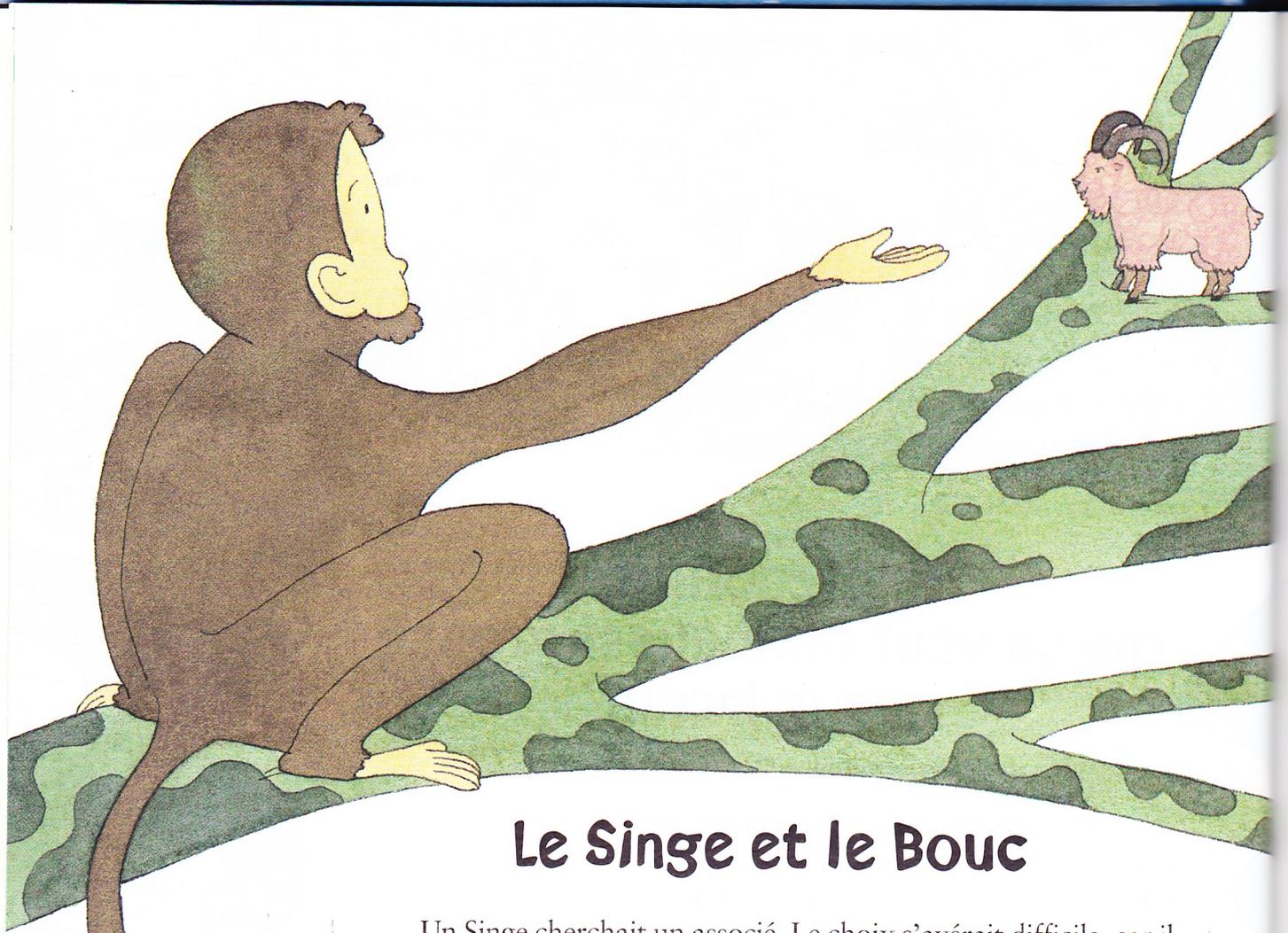
J'écris

un résumé (1)

Tu vas raconter la fin du récit de Marco Polo (de la ligne 41 à la ligne 60) à quelqu'un qui ne connaît pas ses aventures. Essaie de résumer cet épisode en trois ou quatre lignes en ne retenant que les informations qui te semblent les plus importantes.

Tu peux commencer ainsi :

Dans Le livre des merveilles, Marco Polo raconte une chose extraordinaire...



Le Singe et le Bouc

Un Singe cherchait un associé. Le choix s'avérait difficile, car il ne souhaitait pas prendre n'importe quel équipier.

« Je pourrais faire tandem avec un de mes semblables, se dit-il, mais je dois me méfier, parce qu'il n'y a pas plus malin qu'un
5 Singe. »

Il renonça donc et décida de s'associer à un Renard qui occupait un terrier non loin de chez lui. Avant de lui faire la moindre proposition, il se mit à l'observer et comprit vite qu'il ne correspondait pas à celui qu'il cherchait.

10 « Le Renard est très sympathique, mais il est beaucoup trop rusé », conclut-il.

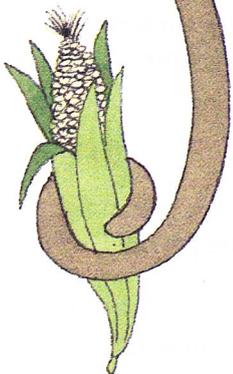
Le Singe envisagea aussi de faire équipe avec un Lion.

« Nous formerons un duo invincible¹, songea-t-il. Mais je n'aurai jamais le dessus sur le roi des animaux et en toute circonstance il se taillera la part du lion. »
15

Son choix se porta alors sur un vieux Bouc qui régnait sur un troupeau de Chèvres.

— Associons-nous, proposa le Singe. Je connais de nombreux champs où nous pourrions cueillir du maïs que nous écoulons
20 sans difficulté à la ville.

Le Bouc accepta. Les deux compères partirent sans attendre. Au bout d'un moment, le Singe s'arrêta au bord du chemin.



1. *invincible* :
qu'on ne peut pas
vaincre.

— Je suis épuisé, dit-il.

— Nous n'avons pourtant pas marché longtemps, constata le

25 Bouc.

— Prends-moi sur ton dos, dit le Singe.

— Si tu veux...

Le Bouc porta le Singe jusqu'au champ.

— C'est moi qui cueillerai le maïs, décréta le Singe. Et toi, tu

30 le transporterás.

Après avoir rapporté le maïs, les deux associés commencèrent le partage. Ils firent deux parts égales.

— Je prends la moitié me revenant, dit le Singe.

— Et moi, l'autre moitié, répondit le Bouc.

35 — Pas si vite ! l'interrompit le Singe. Il faut la partager en deux.

— Pourquoi ? s'étonna le Bouc.

— Parce que j'ai encore droit à une part pour avoir proposé cette affaire. Et à une autre en dédommagement de mon travail, puisque j'ai ramassé le maïs.

40 — Il ne va rien me rester, protesta le Bouc.

— Désolé.

— Tu exagères, dit le Bouc avec colère.

— Pas du tout ! répliqua le Singe. Je te rappelle que c'est moi qui ai trouvé le champ et qu'en conséquence je mérite encore

45 quelque chose. Mais comme tu as transporté le maïs et que tu es mon ami, je considère que tu ne me dois rien.

Le Bouc comprit que le Singe l'avait berné. Il s'éloigna sans mot dire et jura de ne jamais plus s'associer avec personne.

Fable de Chine. Jean Muzi, *19 fables de singes*,
Castor Poche, © Flammarion.



1 Quels animaux le singe rencontre-t-il ? Avec qui dialogue-t-il ?

2 Quelles sont les différentes étapes de cette fable ? Donne un titre à chacune d'elles.

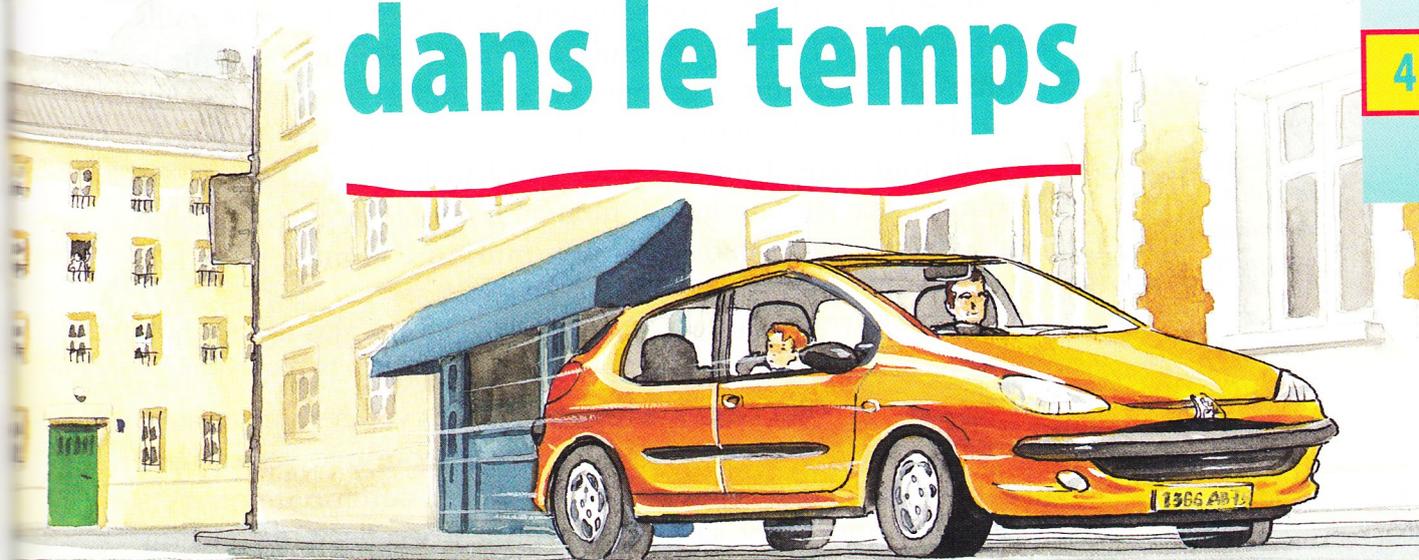
3 Quelle morale peux-tu tirer de cette fable ?

4 Observe le dialogue entre le singe et le bouc des lignes 18 à 43.

Fais la liste des verbes qui indiquent qui parle et comment ce personnage parle : « le Singe proposa, le Bouc constata... ».

5 Compare avec le dialogue entre la grenouille et sa sœur (p. 41). Que remarques-tu ?

Perdus dans le temps



Un voyage dans le temps

Simon roule en voiture avec son père de Bruxelles à Paris. Il est triste de quitter sa grand-mère qu'il ne voit qu'une fois par an.

C'est bien un 2 janvier, comme il les a en horreur. Il pense à sa grand-mère qu'il laisse derrière lui. Il la revoit ce matin, saluant de la main leur départ, toute petite au balcon de son appartement bruxellois. Il la revoit aussi fouillant pour lui dans ses vieilles
5 photographies, au fond d'une valise en carton plus grande qu'elle. Il l'entend lui raconter sa jeunesse et son mari, le grand-père de Simon, mort bien longtemps avant d'avoir pu le connaître, quelque part dans le nord de la France, au début de la guerre. « Peut-être pas très loin de cette autoroute », songe Simon.

10 La neige commence à tomber. [...] Les essuie-glaces sont en panne. [...] On n'y voit plus rien. [...] La voiture s'immobilise sur la bande d'arrêt d'urgence. Simon refuse de rester seul à l'intérieur tandis que son père sort pour lever le capot. Même si ce n'est que pour un instant. Il ne se sent pas à l'aise dans cette voiture aux
15 vitres couvertes de neige. Il sort. [...]

Il n'est que deux heures de l'après-midi, mais on jurerait que d'une minute à l'autre la nuit va tomber. [...]

Le père de Simon se penche. [...]

— C'est le relais¹, il est grillé ! Et avec cette neige pas la peine
20 d'espérer continuer. Viens, Simon, on ferme la voiture et on s'en va voir à pied si on peut trouver du secours. [...]



1. relais :
pièce du circuit
électrique.

2. *hétéroclite* : disparate, fait d'éléments divers.

3. *routier* : restaurant pour routiers.

4. *tenancier* : patron du restaurant.

5. *express* : café.

Les voilà tous les deux cheminant dans la neige. À quelques centaines de mètres, ils trouvent une petite route de sortie qu'ils empruntent. [...] On n'y voit guère. Un peu plus loin, alors que la petite route s'est mise à grimper en serpentant, ils entendent un bruit de moteur derrière eux. Un vieil autocar poussif monte la côte. Ils font signe. L'autocar s'arrête à leur hauteur et, après une hésitation, le chauffeur les fait monter. Il semble inquiet. [...] Une fois à l'intérieur, le père de Simon murmure comme pour lui-même :

— Tiens, c'est curieux, une ligne de car ici, alors qu'on n'a même pas encore franchi le péage de l'autoroute.

Le car est bondé, personne ne parle. Les visages sont tristes. Fermés, tendus. [...] L'allée du car est encombrée de paquets ficelés à la hâte, d'antiques valises de carton, comme Simon n'en connaît qu'une. Chez sa grand-mère, à Bruxelles, au fond du placard où elle conserve des photos de son mari, le grand-père de Simon, et quelques souvenirs de jeunesse.

Dans l'autocar, les gens aussi semblent bizarres : la coiffure des femmes, les vêtements. [...]

À travers la vitre embuée, Simon aperçoit une plaque de localité fugitivement éclairée par les phares, mais il ne peut la lire.

Le car stoppe devant une bâtisse et dégorge son hétéroclite² chargement de bagages et d'humains. Simon descend avec son père.

Le bâtiment est une petite gare, la gare de Morcourt. Pas d'autres maisons alentour, si ce n'est, de l'autre côté de la route, un petit routier³ qui vend aussi de l'essence.

Le père de Simon décide de traverser pour s'informer, et téléphoner si possible.

Le tenancier⁴ lui annonce que le téléphone est coupé depuis ce soir.

— La neige, peut-être, suggère-t-il.

Le téléphone en question semble dater de la même époque que le car qui les a amenés.

Simon demande un coca. Le patron du bar ne répond même pas. Comme s'il n'avait pas entendu.

Le père de Simon commande un express⁵. [...] Le patron, de plus en plus bizarre, répond « à côté », que l'express, oh ! ça doit bien faire une semaine maintenant qu'il n'en est plus passé. Mais il ajoute qu'il devrait passer un omnibus à 15 h 45, qui les mènera jusqu'à Saint-Quentin où ils devraient avoir « normalement » une correspondance pour Paris.

Do Spillers, *La gare fantôme*, © Casterman.



1 Relis le premier paragraphe. Quand l'histoire se déroule-t-elle? Précise l'époque et le moment de l'année.

2 Le chauffeur du car et les passagers ont peur (l. 27 à 34). Selon toi, de quoi peuvent-ils avoir peur?

3 Dans le dernier paragraphe, le père de Simon et le patron du bar ne se comprennent pas. Explique pourquoi.

4 Où Simon a-t-il déjà vu une valise en carton comme celles qui encombrant le car?

5 Relis attentivement le texte. Simon est surpris par des objets qui semblent anciens. D'après toi, à quelle époque les deux personnages sont-ils transportés?

6 Quel rôle joue la neige dans ce texte?

7 Un récit fantastique contient des éléments étranges, sans que le lecteur puisse déterminer si ces éléments sont naturels ou non.

a) Relève les signes étranges que Simon remarque.

b) D'après toi, ce récit est-il fantastique?

J'écris

la suite d'un récit fantastique

Simon et son père montent dans l'omnibus de 15 h 45, avec cette foule de gens « d'une autre époque ».

Tandis que le train démarre, Simon ne peut détacher son regard de Il y a tant de choses à voir dans ce curieux train aux banquettes en bois verni

1 Que peut ressentir Simon?

2 Continue ce récit. Aide-toi de cette photographie et des indices relevés dans le texte.



J'OBSERVE

Le vieil homme

Dans son fauteuil usé, le vieil homme grappillait par-ci, par-là, comme un animal fouineur. Il suçait la carcasse d'une dinde, grignotait parfois des graines de tournesol, parfois des graines de soja, dévorait des poires juteuses, des barquettes aux oignons, des sorbets que la voisine avait préparés. Il mangeait de tout. Les petits goujons que son fils avait pêchés, les saucisses qui grillaient au barbecue, du pain blanc et du pain noir, les fromages de chèvre, les bonbons sucrés et les bonbons acidulés.

◆ Dans ce texte, les mots ou groupes de mots en couleur suivent toujours un nom. Quel est leur rôle dans la phrase ?

◆ Classe les mots ou groupes de mots en couleur. Que remarques-tu ?

JE COMPRENDS

- Tous les mots ou groupes de mots en couleur servent à donner des informations sur le nom placé devant.
- Deux mots m'indiquent quelle sorte de pain le vieil homme mangeait : *du pain blanc et du pain*
Ces mots sont des épithètes.
- *Le vieil homme grignotait parfois des graines de tournesol, parfois des graines de*
de tournesol, de complètent le nom *graines* : ce sont des du nom *graines*.
- Le vieil homme ne mangeait pas n'importe quels goujons, il mangeait *les goujons que son fils avait pêchés*.
que son fils avait pêchés est une proposition subordonnée qui complète le nom

Exercices

1. Dans le texte *Le vieil homme*, relève trois adjectifs qualificatifs et deux noms compléments du nom. Indique à chaque fois le nom qualifié ou complété. Relève une proposition subordonnée complétant un nom.

2. Dans le texte suivant, entoure les adjectifs épithètes et souligne les compléments du nom.

La mère de mon père mange des oranges molles et des oranges fermes, des oranges jaunes et des oranges rouges, des oranges orange, des oranges acides et des oranges douces.

Elle apprécie particulièrement les aliments très salés ou très sucrés : les sablés aux raisins secs, les gâteaux aux amandes, au chocolat. Elle aime l'eau pure et limpide de la source d'Eyn Hadjallah, la menthe poivrée, les croustades aux épinards, le blanc de poulet à la vapeur, la viande de mouton poêlée et finement émincée, le coq au vin, le riz aux lentilles, les graines de pastèque grillées et les flageolets frais.

D'après Itamar Lévy, *Lettres de soleil, lettres de lune*
© Actes Sud, 1997 pour la traduction française.

JE RETIENS

Pour apporter une précision sur **le sens d'un nom**, pour donner des informations particulières sur une personne ou un objet, on peut utiliser :

- **un adjectif épithète.**

Exemple : Grand-mère mange des sorbets délicieux.
nom + adjectif épithète

- **un complément du nom**, relié au nom par une préposition.

Exemples : Grand-mère mange des sorbets au citron.
nom + complément du nom

J'ai emprunté le vélo de mon ami.
nom + complément du nom

- **une proposition subordonnée.**

Exemples : Grand-mère mange des sorbets que Maman a préparés.
nom + proposition subordonnée

J'ai rencontré un homme qui habite sur une péniche.
nom + proposition subordonnée

👉 Regarde la leçon de grammaire 8, p. 188.

JE M'EXERCE

1 ✦ Entoure les adjectifs épithètes et souligne les compléments du nom.

Les amis de Georges se sont réunis dans la jolie maison de ses parents. Ils ont chanté les refrains de leur enfance. Puis ils ont préparé un bon petit goûter : de la mousse au chocolat, des crêpes à la confiture, du lait de coco et des boissons gazeuses.

2 ✦ Souligne les propositions subordonnées relatives.

Ulysse repensait au cyclope qui avait dévoré ses compagnons. Le cyclope, qui rentrait avec son troupeau de brebis et de chèvres, ferma la caverne. Pour cela, il prit un rocher que personne n'aurait pu déplacer. Ulysse raconta la ruse qu'il avait imaginée pour libérer ses matelots restés enfermés. Il se souvenait surtout de la joie des marins qu'il avait sauvés.



3 ✦✦ Complète le groupe nominal en gras avec un adjectif épithète et/ou un complément du nom de la liste suivante.

petites - de soleil - d'eau douce - de sable.

- a) J'ai acheté **des lunettes**.
- b) Tu as pêché **des poissons**.
- c) Le **château** a été emporté.

4 ✦✦✦ Complète le groupe nominal en gras avec une proposition subordonnée.

Exemple : L'homme monta dans la voiture.

→ L'homme qui portait un chapeau noir monta dans la voiture.

- a) Le vent faisait tanguer les voiliers.
- b) Le **joueur** passa la balle à Marc.
- c) Les **vaches** rentraient à l'étable.
- d) La **voiture** démarra.

5 Par groupe de deux : écris deux phrases contenant un complément du nom. Puis, dans les deux phrases de ton(ta) voisin(e), remplace le complément du nom par une subordonnée.

Exemple : L'équipe de l'école gagne la compétition. → L'équipe qui remporte cette épreuve gagne la compétition.

JE RETIENS

● Comme l'adjectif épithète et le complément du nom, **la proposition subordonnée relative complète toujours un nom**. Elle est complément de ce nom. Elle apporte des informations supplémentaires sur ce dont on parle.

Exemple : *Grand-mère mange des sorbets que Maman a préparés.*
nom + proposition subordonnée relative

● La proposition subordonnée relative est toujours introduite par un **pronom relatif** : *qui, que, dont, où...* Ce pronom remplace un des noms de la proposition principale.

Qui est **sujet**. *Que* est **COD**. *Dont* est **complément du nom**.

Où est **complément circonstanciel**.

Exemple : *Le pâtissier qui a préparé ce gâteau est très fort.*
qui sujet du verbe préparer.

« Subordonnée » veut dire « placée au-dessous ».

- Regarde les tableaux p. 286.
- Regarde les leçons de grammaire 3, p. 178 et 7, p. 186.
- Regarde la leçon d'orthographe 9, p. 220.

JE M'EXERCE

1 ✦ **Souligne les propositions subordonnées relatives.**

- a) Le maître qui nous raconte de belles histoires me fait rêver.
- b) L'avion qui atterrit transporte nos amis.
- c) J'ai trouvé un chaton dont la mère a disparu.
- d) Il est allé au gymnase où il pratique habituellement le judo.

2 ✦ **Complète avec le pronom relatif qui ou que.**

- a) Les canoës participent à la course sont déjà dans l'eau.
- b) Le train je dois prendre arrive.
- c) Les romans je préfère sont dans ma chambre.
- d) Les romans me font rêver parlent d'aventures.

3 ✦ **Complète avec le pronom relatif où ou dont.**

- a) Pierre a reçu le vélo il rêve.
- b) Nicolas me parle de la ville il a passé ses vacances.

c) Grégoire, tu connais le père, est notre voisin.

d) Nous traversons le village je suis né.

4 ✦✦ **Utilise les pronoms relatifs qui ou que.**

Exemple : C'est un scénario. Je ne connaissais pas **ce scénario**. → C'est un scénario **que** je ne connaissais pas.

- a) Voici les garçons. **Ces garçons** m'ont prêté des livres.
- b) J'aime ce film. **Ce film** a du suspense.
- c) Montre-moi le cahier. Tu as emporté **ce cahier** chez toi.
- d) Tu connais ce cheval? **Ce cheval** a emporté le Grand Prix d'Amérique.

5 **Par groupe de deux : remplace le groupe nominal en gras par une proposition relative de ton choix.**

Compare ensuite avec ton(ta) voisin(e).

- a) Le bateau **d'Ajaccio** entre au port.
- b) J'ai utilisé l'ordinateur **du voisin**.
- c) Le boucher **de ce quartier** est gentil.

JE RETIENS

- L'**attribut du sujet** apporte une précision sur le sujet. Il est **essentiel** et appartient au groupe verbal.

Exemple : *Valentin est souriant.*

souriant est attribut du sujet Valentin.

- L'attribut peut être :

– un **adjectif qualificatif**. **Exemple :** *Valentin est souriant.*

souriant est attribut du sujet Valentin.

– un **nom** ou un **GN**. **Exemple :** *Valentin est gardien de but.*

gardien de but est attribut du sujet Valentin.

- L'attribut est relié au sujet par un **verbe d'état** ou **verbe attributif** (*avoir l'air, demeurer, être, paraître, rester, sembler...*).

L'attribut du sujet s'accorde avec le sujet.

Exemple : *Agnès est belle. Agnès et Julie sont belles.*

Le nom « attribut » vient d'un mot latin qui veut dire
« ce qui appartient à un être ou à une chose ».

JE M'EXERCE

1 → Souligne les sujets et entoure les attributs du sujet.

Le singapura est le plus petit chat du monde. Il ne pèse que 90 g à la naissance. Il vient de Singapour. Ses yeux sont dorés et allongés. Ses oreilles sont légèrement arrondies, sa robe semble si fine et si délicate qu'on a l'impression de caresser de la soie. Il est souple et très affectueux.

2 → Choisis ce qui convient.

déléguee de classe / un pain au chocolat

a) Aurore savoure

b) Aurore est devenue

beaucoup de monde / colossale

c) La tour Eiffel est

d) La tour Eiffel attire

joyeuse / un gâteau

e) Sophie dévore

f) Sophie est

3 → Complète ce texte avec les verbes d'état proposés.

est - demeure - reste - étaient - est.

Au Kenya, l'éléphant une espèce protégée depuis 1977. La chasse en interdite et le commerce de l'ivoire

très surveillé. Pourtant, la situation préoccupante : en 1976, les éléphants nombreux ; on en comptait 200 000. En 1990, on en comptait seulement 17 000.

4 → Transforme l'attribut du sujet (en gras) en sujet du verbe. Que devient le sujet?

Exemple : L'euro devient **la monnaie européenne**. → **La monnaie européenne** devient l'euro.

a) La Joconde reste l'œuvre la plus connue de Léonard de Vinci.

b) Louis XIV est le Roi-Soleil.

c) En Toscane, Florence reste la ville la plus riche en œuvres d'art.

5 Par groupe de deux : complète chaque phrase avec un attribut du sujet.

Compare avec ton(ta) voisin(e).

Avant le voyage, les passagers semblaient Après le décollage, ils sont devenus plus Lorsque le commandant de bord a signalé le mont Blanc sur la gauche, tout le monde était : les glaciers étaient Un peu plus bas, les pistes restent toute l'année. À l'arrivée, les passagers paraissaient

5

Accorder le verbe avec son sujet (1)

J'OBSERVE

La maison dans l'arbre

Au fond du jardin, poussaient d'énormes chênes que le grand-père des enfants avait plantés. Les deux plus jeunes enfants avaient commencé depuis quelque temps à construire une magnifique cabane dans les branches. Les deux frères ne travaillaient que les week-ends, mais le travail avançait à merveille. Ils utilisaient des planches pour le sol, des branchages pour les murs et des feuillages pour le toit. Leur petite sœur voulait les aider, mais les frères de Marie refusaient pour ne pas avoir par la suite à partager leur refuge avec elle.

- ◆ Trouve le groupe nominal sujet de chacun des verbes en couleur. Avec quel nom du groupe sujet chaque verbe est-il accordé?
- ◆ Le nom principal est au singulier : à quelle personne est le verbe?
- ◆ Le nom principal est au pluriel : à quelle personne est le verbe?
- ◆ Comment se terminent les verbes conjugués à un temps simple? Comment se termine l'auxiliaire avoir dans les temps composés?

JE COMPRENDS

Singulier		Pluriel	
Sujet : nom principal	Verbe	Sujet : nom principal	Verbe
– le grand-père	avait plantés	– d'énormes chênes	poussaient
– Leur	voulait	– Les deux plus jeunes enfants	avaient commencé
		– Les	refusaient
Si le nom principal du groupe nominal sujet est au singulier, le verbe est à la personne du		Si le nom principal du groupe nominal sujet est au pluriel, le verbe est à la personne du	

- Quand la phrase est au pluriel :
 - aux temps simples, on trouve « -nt » à la fin du verbe.
 - aux temps composés, on trouve à la fin de l'auxiliaire.

Exercice

Réécris ce texte en remplaçant **Le conducteur** par **Les conducteurs**.

Le conducteur fonçait droit dans la campagne, puis rebroussait chemin... Il ne pouvait pas voir la terre, il ne pouvait pas sentir ce que sentait la terre... Il était assis sur un siège de fer, les pieds sur des pédales de fer.

D'après J. Steinbeck, *Les raisins de la colère*.

